



PROTECTION

De belles perspectives pour la biodiversité dans les vignes

ETUDES

Plan d'urgence en faveur de la gélinotte des bois

ACTUALITÉS

Une journée mondiale pour le blaireau d'Europe

Une journée mondiale pour les blaireaux

Laetitia Duhil

Marc Keller

Pour mieux faire connaître les blaireaux et alerter sur la cruauté du déterrage, plusieurs associations de protection de la nature, dont la LPO, ont proposé de faire du 15 mai la Journée Mondiale des Blaireaux. Après le succès de la première édition en 2022, ces animaux ont de nouveau été à l'honneur en 2023, avec des animations organisées partout à travers le pays dont beaucoup à destination du jeune public.

Avec sa gueule rayée de noir et blanc, le blaireau européen est un peu notre panda à nous. Mais que sait-on vraiment de lui ? Quelle place occupe-t-il dans la nature ? Quelles menaces pèsent sur lui ? Pour répondre à ces questions, les associations ont voulu toucher le plus grand nombre. En Alsace, 4 animations scolaires ont été organisées, dans le Bas-Rhin et le Haut-Rhin. Pour le grand public, un communiqué de presse a été envoyé à divers médias pour mieux faire connaître l'espèce et interpeller sur les techniques utilisées pour le détruire, et un concours photo a été organisé avec le Groupe d'Étude et de Protection des Mammifères d'Alsace.

La face sombre du 15 mai

Ce n'est pas une date choisie au hasard : ce jour-là, chaque année, les chasseurs adeptes de « vénerie sous terre » peuvent légalement massacrer des familles entières de blaireaux, dans les départements qui autorisent encore cette pratique d'un autre temps. Pour cela, ils utilisent des pelles, des pioches, des pinces géantes ainsi que des petits chiens introduits dans les galeries souterraines pour acculer les animaux, avant de les tuer au fusil ou à l'arme blanche... quand ils ne sont pas déjà morts sous terre, déchiquetés vivants.

Interdite dans une majorité de pays voisins, cette chasse, source d'atroces souffrances, est toujours autorisée en France. Malgré les victoires qui s'accumulent devant les tribunaux, et alors que 8 Français sur 10 souhaitent son abolition (sondage IPSOS de

2018), l'État reste sourd ; en témoigne l'aterrant rapport du Sénat publié suite au succès de la pétition citoyenne #StopDeterrage qui a atteint plus de 100 000 signatures en moins de 6 mois.



Reconnaissance des indices de présence du blaireau lors d'une des animations



Un des dessins réalisés

En Alsace

La vénerie sous terre n'est plus pratiquée dans notre région depuis de nombreuses années.

Par ailleurs, rappelons que l'espèce bénéficie d'un statut particulier dans le Bas-Rhin où elle a, en effet, été retirée de la liste des espèces chassables depuis la saison 2004-2005. Dans tout le reste de l'hexagone, y compris le Haut-Rhin, le blaireau d'Europe est une espèce gibier.

Rappelons aussi que la LPO Alsace s'investit depuis de nombreuses années pour rendre possible la cohabitation avec les blaireaux dans des situations problématiques et a coordonné des chantiers exceptionnels et exemplaires de terriers artificiels.

Contact : laetitia.duhil@lpo.fr

Sommaire



ACTUALITÉS

- p2 - Une journée mondiale pour les blaireaux
- p7 - Cohabitation réussie entre crécerelles, martinets et hirondelles

PROTECTION

- p4 - Des plateformes sous haute surveillance pour le balbuzard pêcheur
- p6 - VinBiodiv, de belles perspectives pour la biodiversité dans les vignes
- p8 - Installer des leurres pour attirer les mouettes rieuses
- p9 - Une tâche qui n'effraie pas
- p11 - Planter des haies en milieu agricole

ETUDES

- p5 - Plan d'urgence pour la gélinotte des bois
- p.10 - Des bagues pour les faucons pèlerins
- p14 - Le martinet noir, oiseau de l'année 2022
- p16 - Le coin des branchés
- p17 - Oiseaux des mangeoires : quel bilan pour l'Alsace ?

CENTRE DE SOINS

- p. 12 - Quoi de neuf au centre de soins ?

VIE ASSOCIATIVE

- p20 - Les groupes locaux en actions
- p22 - Ça bouge à la LPO Alsace !
- p23 - Zoom sur un bénévole et une salariée de la LPO Alsace

EN BREF - P18

NECROLOGIE - P19

Edito

 Yves Muller, Président



Un nouveau look pour notre LPO Info

Le changement du logo de la LPO, avec l'ajout d'une couleur supplémentaire, a coïncidé avec la définition d'une nouvelle charte graphique développée par la LPO France. C'est l'occasion pour la LPO Alsace de moderniser ses supports de communication, notamment le LPO Info. Merci et bravo à Cathy et à Carla pour la nouvelle maquette de cette revue.

Comme les précédents, ce LPO Info est riche en informations et montre tout le dynamisme de notre association. La LPO agit pour la biodiversité et se préoccupe autant de la protection des milieux naturels que de ses habitants.

Dans ce numéro, plusieurs espèces sont mises à l'honneur. Le blaireau, qui fort heureusement n'est pas chassé sous terre en Alsace, et plus du tout dans le Bas-Rhin ; le balbuzard, nouveau nicheur en Alsace, dont nous facilitons l'implantation dans la haute vallée du Rhin avec la construction d'aires artificielles, dans le cadre d'un beau partenariat transfrontalier ; les mouettes rieuses qu'on aimerait revoir nicher en grand nombre le long du Rhin, etc.


Question milieux naturels, nous sommes toujours très mobilisés autour de la Trame Verte et Bleue, aussi bien sur un projet de la biodiversité dans les vignes, qui vient de se terminer, que sur un projet en cours sur la biodiversité dans les fermes. Nous encourageons et participons aux plantations de haies, tout en déplorant les destructions, etc.

La connaissance du statut et de la biologie des espèces est essentielle pour les protéger. Ainsi nos observateurs participent régulièrement aux enquêtes, qu'il s'agisse de l'oiseau de l'année (martinet noir en 2022) ou de « oiseaux des jardins ». Les plus férus collaborent à des suivis nationaux du type STOC-EPS et surtout alimentent quasi quotidiennement notre base de données « faune-alsace ». Un « best of » des observations est publié dans la rubrique « coin des branchés ».

Bien sûr, les LPO Info nous donnent régulièrement des nouvelles du centre de soins et du pôle médiation faune sauvage. Ils mettent aussi en évidence le dynamisme de nos groupes locaux. Cet ancrage territorial est très important et nous souhaitons le développer. L'embauche de Lou « chargée de la vie associative » correspond à cette volonté.

Merci à tous les rédacteurs. Le LPO Info est la revue de tous les adhérents de la LPO Alsace !

Des plateformes sous haute surveillance pour le balbuzard pêcheur

 Delphine Lacuisse, Jean-Marc Bronner

En 2021, la LPO Alsace avait participé à un programme transfrontalier Interreg avec nos collègues allemands du NABU* destiné à poser une série de 10 plateformes de nidification pour le balbuzard pêcheur le long du Rhin (cf. LPO info Alsace n° 65).

Ce programme clos, la dynamique s'est poursuivie en 2022 et 2023 pour compléter l'offre en sites de nidification sûrs et durables pour l'espèce, dans des secteurs clefs. Ce deuxième projet a été financé par l'association suisse Pro Pandion, la DREAL Grand Est, le plan Rhin Vivant et EDF.

Côté français, les réserves naturelles nationales rhénanes ont de nouveau été privilégiées, grâce à la collaboration bénéfique mise en place avec leurs gestionnaires (Conservatoire des Espaces Naturels Alsace, Ville de Strasbourg et Petite Camargue Alsacienne). Au total, ce sont maintenant 19 plateformes (12 côté français et 7 côté allemand) qui sont en place, pour 180 km de linéaire rhéna.

En 2022, les deux couples nicheurs étaient à nouveau présents, tous deux sur des aires naturelles, en Alsace : l'un d'eux a échoué dans sa reproduction, comme en 2021, une prédation sur les poussins étant suspectée ;

l'autre a vu un jeune à l'envol.

En 2023, ces deux couples ont choisi cette fois-ci des plateformes pour y nicher, confortant ainsi l'intérêt de ces installations. Le couple qui avait échoué deux années de suite a finalement déménagé sur une plateforme proche, côté allemand, probablement chassé de son nid naturel alsacien par un couple de bernaches du Canada. Il a eu deux jeunes à l'envol, pour le plus grand plaisir de nos collègues allemands : ils ont ainsi pu fêter le retour de l'espèce en Bade-Wurtemberg après plus de 110 ans d'absence ! Tandis que l'autre couple est resté en Alsace. Il a choisi de s'installer sur une plateforme proche du nid naturel qu'il avait occupé en 2022, mais qui s'était écroulé au cours de l'hiver 2022/23. Il a malheureusement échoué dans sa reproduction, a priori pour une cause naturelle.

Par ailleurs, un suivi de certaines plateformes par pièges-photographiques (voir photos ci-dessous) a été réalisé en 2022 et 2023, avec plus d'une dizaine d'appareils, positionnés des deux côtés du Rhin. Des dysfonctionnements ont écourté la durée de suivi, mais des résultats intéressants ont tout de même pu être collectés. Les plateformes à proximité des deux nids naturels de balbuzards ont ainsi été visitées dès 2022 par les couples nicheurs respectifs, avant qu'ils ne choisissent de nicher sur deux d'entre elles en 2023.



Balbuzards pêcheurs



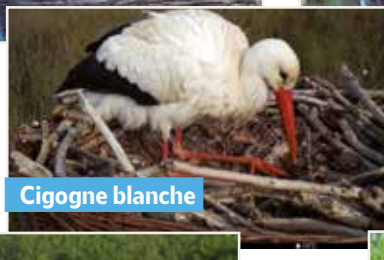
Ouettes d'Egypte



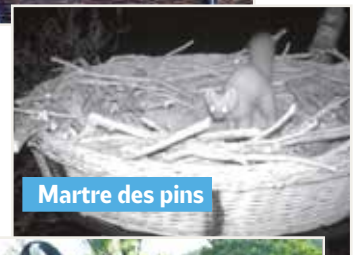
Grand corbeau



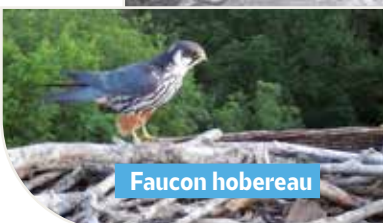
Grand-duc d'Europe



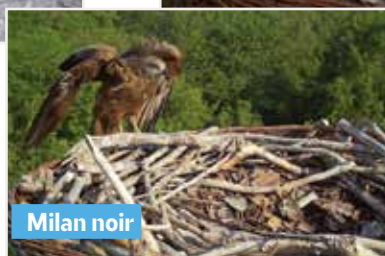
Cigogne blanche



Martre des pins



Faucon hobereau



Milan noir



Bernaches du Canada

Les pièges-photos ont montré la présence de nombreuses autres espèces venues se percher sur les plateformes (milan noir, faucons hobereaux, chouette hulotte, grand corbeau, plusieurs espèces de passereaux...), et révélé la présence du grand-duc sur deux secteurs.

Ce suivi a également mis en évidence la visite de prédateurs terrestres tels que la martre des pins, ainsi que le risque d'occupation des plateformes par d'autres espèces nicheuses potentielles, non désirées sur ces installations, telles que la cigogne blanche, l'oie cendrée, l'ouette d'Égypte ou la bernache du Canada. Ces deux dernières espèces ont d'ores et déjà niché sur plusieurs de ces plateformes.

Les pièges-photos se sont en outre révélés très efficaces pour dévoiler l'identité des deux partenaires de l'un des couples de balbuzards, tous deux bagués. Le mâle est né le 6 juillet 2014 à Schierau en Saxe-Anhalt (Allemagne), sur un pylône électrique. Tandis que la femelle est issue du programme de réintroduction de cette espèce en Suisse, piloté par nos collègues de Pro Pandion ; appelée Chronos, elle avait été relâchée en Suisse le 27 juillet 2017, après avoir été désairée un mois plus tôt sur un pylône à Parchau, également en Saxe-Anhalt.

Le programme de pose de plateformes et le suivi par pièges-photos montrent ainsi tout leur intérêt !

*Naturschutzbund [Südbaden]



Exemple d'habitat mixte et pluristratifié favorable à la gélinotte des bois

Laurent Waeffler

Plan d'urgence en faveur de la gélinotte des bois

Laurent Waeffler

Dans le cadre du programme Life Biodiv'Est porté par la région Grand Est et qui se décline en 27 actions (budget de 26 millions d'euros mobilisé sur 10 ans), un Plan Régional d'Action sur la gélinotte des bois a été validé et programmé sur la période 2022-2031. La première phase de ce programme (2021-2023) constitue le programme d'urgence pour l'espèce.

Le but de ce programme est de réaliser un état des lieux actualisé des populations de gélinottes des bois sur le massif vosgien, de répertorier les habitats favorables à l'espèce et de mettre en œuvre très rapidement une série de mesures de conservation ciblées (définition de zones tampons autour des noyaux de population, mise en œuvre d'une gestion sylvicole adaptée, instauration de périodes de quiétude, et prise en compte de l'espèce dans les documents de planification territoriale) et d'informer et sensibiliser les acteurs aux exigences écologiques de l'espèce.

130 mailles de 1 x 1 km de côté ont été sélectionnées sur l'ensemble du massif vosgien réparties entre le Donon et les ballons comtois. Quatre structures

(GTV -Groupe Tétràs Vosges-, Lorraine Association Nature, LPO Alsace, ONF) travaillent en étroite collaboration sur ce programme, œuvrant de concert sous l'égide d'ODONAT Grand Est et du GTV.

Un protocole spécifique de recherche a été établi pour cette espèce particulièrement discrète et craintive.


Résultats

En 2021 et 2022, 116 mailles ont ainsi été prospectées, relevant 17 mailles avec des contacts certains (soit une occurrence de 14%). 14 mailles supplémentaires de présence certaine de l'espèce (hors protocole) ont été retenues.

En 2023, une série de mailles complémentaires mais aussi potentielles (présence connue de l'espèce ou signalements très récents) ont été prospectées. Gageons que l'on y découvre encore quelques autres noyaux de population actifs.

NB : notons en outre que parallèlement, plusieurs associations de protection de la Nature (GTV, Lorraine Association Nature, LPO Alsace, Oiseaux Nature et le réseau avifaune de l'ONF) demandent son classement en espèce protégée sur le territoire régional.

VinBiodiv : belles perspectives pour la biodiversité dans les vignes

 Delphine Lacuisse

Depuis juin 2021, la LPO Alsace travaillait sur le projet transfrontalier VinBiodiv, porté par Bio en Grand Est et en collaboration avec l'Allemagne et la Suisse. L'objectif : favoriser la biodiversité dans les vignobles du Rhin supérieur, par le biais d'actions concrètes sur le terrain mais aussi de développement d'outils de sensibilisation et de formation des professionnels et du grand public.

Trente domaines viticoles ont fait partie du projet sur le territoire alsacien, qui a été financé par des fonds européens FEDER avec un co-financement de l'Agence de l'Eau Rhin Meuse ; il a pris fin en juin 2023.

Durant ces deux années, de nombreuses réalisations ont été concrétisées.

Sur 10 domaines « pilotes », un diagnostic écologique a été réalisé, avec un inventaire de la faune, de la flore et des habitats écologiques présents. Sur cette base, en concertation avec chaque vigneron et vigneronne, des préconisations ont été établies, concernant la gestion des zones enherbées, des haies et des murets, la plantation de haies champêtres, d'arbres ou de fruitiers à haute-tige, la mise en place de murets en pierres sèches, de pierriers, de zones refuges enherbées... Sur 20 domaines « relais », le principe était d'établir directement des préconisations d'aménagement, qui ont été réalisées pendant le projet, par les vignerons eux-mêmes, tout en bénéficiant d'un financement.

Au total, dans le vignoble alsacien :

- ▶ 2,6 km de haies champêtres et 55 bosquets champêtres, avec des plants labellisés « Végétal Local », ont été mis en place,
- ▶ 715 arbres (champêtres ou fruitiers à haute-tige) ont été plantés
- ▶ 1 mare a été réalisée,
- ▶ 65 nichoirs à oiseaux et 6 gîtes à chauves-souris ont été installés.

Ce projet a aussi permis de mettre en relation bénévoles ou groupes locaux LPO avec certains domaines, et de créer des dynamiques locales qui pourront se poursuivre à long terme. Ainsi, le groupe local Florival-Vallée Noble-Château et le lycée agricole de Rouffach ont travaillé de concert (atelier de fabrication de nichoirs, participation à un événement autour du muret en pierres sèches...) ; sur d'autres domaines partenaires, 5 nichoirs à huppe fasciée ont pu être installés par des bénévoles de la LPO.

Afin de promouvoir la biodiversité auprès des professionnels de la viticulture, des supports d'information ont également été réalisés. Une plateforme de formation trilingue, en ligne, a été conçue et permet à toute personne intéressée par cette thématique d'enrichir ses connaissances, *via* une série de chapitres richement illustrés incluant théorie, retours d'expérience, fiches pratiques et ressources pédagogiques variées, vidéos et podcasts. Des fiches pratiques sont aussi disponibles sur les sites internet de la LPO Alsace et de VinBiodiv. Un concours, le Vititrophée, a été organisé au printemps 2023, récompensant les domaines exemplaires dans leur démarche agroécologique sur l'une de leurs parcelles. Enfin, plusieurs séminaires et journées techniques se sont tenus dans les trois pays tout au long du projet.

Plantation d'une haie champêtre au domaine Jost à Scharrachbergheim



 Jean-Marc Jost

Cohabitation réussie entre crécerelles, martinets et hirondelles

Thomas Higelin et Jean-Sébastien Carteron

En ce mois d'avril 2023, alors que la tranquillité était provisoirement revenue dans la cour de l'école du Sud à Illkirch-Graffenstaden, pour cause de vacances de printemps, les premières allées et venues de faucons crécerelles ont été observées sous le clocher tout proche.

Dans les jours qui suivirent, leur présence fut régulièrement observée par les riverains, mais également par les instituteurs et les enfants de l'école. Et pour cause... *Falco tinnunculus* avait décidé de rejoindre *Delichon urbicum* et *Apus apus* pour ainsi compléter la liste des oiseaux profitant des nichoirs installés quelques années plus tôt à l'école du Sud. Contrairement aux hirondelles de fenêtre et aux martinets noirs, habitués de ces nichoirs, notre couple de crécerelles n'a pas attendu qu'on veuille bien lui aménager une installation sur mesure et a profité de l'espace vide entre les nichoirs à martinets et la toiture pour y couvrir.

Malgré leur discrétion tout au long du nourrissage, l'envol d'au moins trois jeunes crécerelles a bien été observé juste avant les grandes vacances (avec l'aide des riverains pour un des jeunes en difficulté après un envol raté). Cela constitue l'aboutissement d'une cohabitation singulière entre nos faucons et la colonie d'hirondelles et de martinets, mais également avec le jeune public plusieurs mètres plus bas. Après les pèlerins du clocher de l'église Saint-Symphorien, voici de nouveaux falconidés illkirchois amateurs de cloches et de rires d'enfants !

En tout, ce sont 72 nichoirs à hirondelles et 15 nichoirs à martinets qui avaient été posés par la commune à l'école du Sud en 2013, avec les conseils de la LPO Alsace. Des comptages réalisés par les élèves et leurs enseignants en 2021 ont montré un taux d'occupation des nichoirs de 80 % pour les hirondelles, et 50 % pour les martinets, auxquels il convient maintenant d'ajouter le couple de crécerelles : très belle réussite pour cette opération !

(avec la participation des élèves pour les comptages)

Au secours des salamandres

Parmi les amphibiens que la LPO a à cœur d'aider dans leur migration pré-nuptiale* se trouvent bien sûr les crapauds communs et les grenouilles rousses, principales espèces concernées, mais aussi des espèces moins connues, telles que les salamandres tachetées.

Avec leur peau noire de jais et les taches jaune vif qui parsèment leur corps, elles sont facilement identifiables ; comme tous les amphibiens, elles sont victimes de nos activités et de nos infrastructures, auxquelles elles payent un lourd tribut.

Dans le secteur de Rosenwiller, un membre de la LPO a remarqué, l'année dernière, un passage fréquenté par l'espèce, en constatant notamment de nombreux cadavres sur la route. Grâce à sa mobilisation, la LPO est intervenue dès cet hiver pour résorber le problème en installant des filets. C'est ensuite une petite équipe de bénévoles qui s'est relayée pour assurer le suivi des seaux et faire traverser les salamandres jusqu'à la petite mare où elles se reproduisent. Au total, ce sont 10 seaux et 175m de filets qui ont été posés, et 43 salamandres sauvées (en plus de 83 crapauds et 2 tritons) !

Un très grand merci à tous ceux qui se sont impliqués dans cette opération !

* En savoir plus sur ces opérations : consultez notre site Internet !



Uli Cerone



Un jeune faucon crécerelle, sur la planche située juste au-dessus des nichoirs à martinets

Olivier Steck

Installer des leurres pour attirer les mouettes rieuses nicheuses à Gamsheim

Christian Dronneau

Christian Dronneau

Très peu de temps après la fin des travaux d'aménagement de l'usine hydroélectrique de Gamsheim en 1974, une colonie de mouette rieuse s'était installée sur son musoir amont. En 25 ans, cette colonie très dynamique été passée de 26 couples en 1976 à 4 540 couples en 2000. Ce qui en faisait alors l'une des plus grandes colonies françaises !

Le site, interdit au public, offrait alors toutes les conditions de sécurité indispensables à l'espèce. Cependant, en 2001, un renard a fini par découvrir un passage à travers les clôtures qui empêchaient l'accès au musoir. Profitant de cette aubaine, il a régulièrement effectué des incursions nocturnes dans la colonie des mouettes pour y prédater œufs et poussins, ce qui a fini par provoquer la désertion définitive des lieux par celles-ci en 2006. Une solution pour rendre le musoir définitivement inaccessible aux prédateurs terrestres a été recherchée, mais tant les fortes contraintes techniques que financières (coût de 30 000 €) ont considérablement retardé le projet. Ce n'est qu'en 2019 que les travaux nécessaires ont enfin pu être réalisés, grâce à une entière prise en charge financière par Voies Navigables de France... Restait à faire « comprendre » aux mouettes que le site était devenu sûr et qu'elles pouvaient s'y réinstaller sans risque pour elles.

Dans ce but, et dans le prolongement de ce qui a déjà été mis en œuvre par la LPO Alsace pour la sterne pierregarin sur trois sites rhénans ces dernières années, l'idée d'installer des effigies de mouettes sur le musoir et de diffuser simultanément des enregistrements sonores d'une colonie de nidification, a fini par paraître la solution la plus appropriée. Le principe est de tenter de leurrer les mouettes de passage en leur faisant croire que des congénères couvent à cet endroit, de façon

à les convaincre que le site est désormais sécurisé et qu'elles peuvent s'y installer sans risque.

Ainsi, le 27 avril de cette année, 7 effigies de mouettes rieuses réalisées par des bénévoles de la LPO Alsace ont été installées sur place en présence d'Arnaud Schneider (responsable du site à VNF) et de Martin Manigold (chargé de mission environnement à VNF). Le dispositif d'émission sonore n'ayant pas pu être prêt à temps, il sera quant à lui installé l'an prochain. Ne reste plus qu'à attendre le résultat, ... que tous espèrent positif ! Et un très grand merci aux bénévoles qui se sont investis dans la réalisation des leurres (Jean-Pierre Hiss, son épouse Juliette et Philippe Morage).

Fermes et Biodiversité en chiffres ...

Dans le cadre du vaste projet Fermes et Biodiversité porté par Bio Grand Est, dans lequel est largement impliquée la LPO Alsace (voir LPO Info N° 66 et encadré ci-contre), de nombreuses réalisations ont été effectuées. Les voici en quelques chiffres :

- ▶ 8 kilomètres de haies plantées
- ▶ 150 arbres fruitiers hautes tiges plantés
- ▶ 2 hectares de bandes fleuries semées
- ▶ 15 hectares de cultures de céréales ensemencées avec des plantes messicoles
- ▶ 400 niochors installés
- ▶ 2 murets en pierres sèches restaurés
- ▶ et de nombreux petits aménagements réalisés : tas de bois, tas de pierres, perchoirs à rapaces, structures à mustélidés...



Arthur Keller

Une tâche qui n'effraie pas

Valérie-Anne Clément-Demange

Malgré son visage en forme de cœur, c'est son cri étrange qui a donné son nom à l'effraie des clochers. Cette espèce de chouette vit au voisinage de l'homme, et utilise les clochers d'église, les granges et les vieilles bâtisses pour nicher.

Son cri « n'effraie » cependant pas les pigeons des villes, qui fréquentent également ces mêmes sites. Mais face aux salissures engendrées par ces occupants, les propriétaires ferment bien souvent les accès à l'aide de grillages. Et voilà notre Dame blanche privée de son nid, voire même piégée dans un clocher duquel elle n'arrive plus à sortir...

Depuis 1978, la LPO Alsace a posé un grand nombre de nichoirs dans les deux départements pour fournir de nouveaux sites de nidification à l'espèce. La pose de nichoirs dans des combles, parfois difficiles d'accès, le contrôle de leur occupation et leur nettoyage

est une action assurée par un réseau de bénévoles qui n'ont pas froid aux yeux.

Cependant, un certain nombre de nichoirs ne sont plus suivis par manque de temps ou de problème d'accessibilité (le contact a été perdu avec le propriétaire, l'accès est dangereux...), quand d'autres ne sont plus fonctionnels. Cette année, la LPO Alsace a donc décidé de réaliser un état des lieux de tous ces nichoirs, en vue de redynamiser et d'optimiser le suivi sur cette espèce. Et d'après les premiers sons de cloches, ce sont un peu plus de 600 nichoirs qui seront à contrôler. Même pas peur...



Daniel Schamberger

Contrôle d'un nichoir à effraie

... et exemples concrets

Paul Koenig et Arthur Keller

Depuis 2018, la ferme Saint Blaise de Valff participe au projet « Ferme BioDiversité » porté par Bio en Grand Est et dans lequel intervient largement la LPO Alsace. Dans ce cadre, 18 nichoirs ont été posés en 2019, aussi bien autour des bâtiments de la ferme que dans les parcelles cultivées, notamment dans une haie plantée le long d'une parcelle en maraîchage. L'un d'entre eux, destiné au faucon crécerelle, a été posé sur un mât d'environ 5 mètres de haut. Adopté dès le printemps 2020, ce nichoir a de suite accueilli 2 jeunes. Malheureusement, très rapidement, ces 2 jeunes ont disparu. Même phénomène en 2021, mais cette fois, la disparition des deux jeunes au nid a pu être imputée aux corneilles noires, peu de temps après leur naissance. Ce type de prédation est bien connu : en effet, les corneilles noires, au régime très

généraliste, ne dédaignent aucune source de nourriture ; en outre, elles-mêmes victimes de certaines espèces de rapaces, elles n'hésitent pas à tuer les jeunes, lorsque l'occasion se présente.

Afin de limiter ces prédatations et de favoriser la présence des faucons en tant qu'auxiliaires des cultures, il a de fait été décidé, au cours de l'hiver 2021-2022, de fermer en partie l'ouverture du nichoir. Une initiative heureuse, puisque 2 jeunes ont alors réussi à être élevés jusqu'à leur émancipation au cours de l'été.

Cette adaptation a pu être effectuée grâce à l'intervention d'un naturaliste bénévole local, en collaboration avec les agriculteurs de la ferme. Une collaboration gagnant-gagnant, puisque l'agriculteur bénéficie d'aides et de conseils pour améliorer sa production et le naturaliste peut agir en faveur de la biodiversité !

Le projet **Fermes BioDiversité**, visant à accompagner des agriculteurs volontaires dans la mise en place d'aménagements et de pratiques favorables à la biodiversité, continue avec une 3^e phase qui se poursuit cette année avec les anciennes fermes et plusieurs nouvelles. La mise en lien des agriculteurs volontaires et des naturalistes ou citoyens du territoire constitue un objectif complémentaire pour ce volet.

Si vous êtes intéressé pour suivre une ferme près de chez vous, contactez-nous : arthur.keller@lpo.fr



Paul Koenig

Le nichoir modifié pour limiter la prédation

Des bagues pour les faucons pèlerins

Cathy Zell et Marie-France Christophe

La LPO Alsace effectue un suivi assidu des faucons pèlerins depuis les années 80 et les efforts colossaux qui avaient été déployés alors pour les sauver de l'extinction sur le territoire ont porté leurs fruits. A ce jour, les aires de ce rapace au statut encore fragile continuent d'être recensées, étudiées et protégées, quel que soit le milieu où elles se trouvent.

Une nouvelle étape vient d'être franchie, avec l'acceptation par le CRBPO*, qui travaille sous l'égide du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, d'étendre au Grand Est, le programme de baguage initié dans les Hauts de France. Ce programme consiste à baguer les poussins de faucons pèlerins nés sur sites anthropiques avec

des bagues portant des codes lisibles à distance. Dans ce cadre, Marie-France Christophe, Olivier Steck et Patrick Schaeffer, qui coordonnent le suivi de l'espèce sur l'Eurométropole de Strasbourg, ont bagué les premiers poussins, issus du couple bien connu qui niche à la Tour de Chimie de l'Esplanade. Ces 3 jeunes s'ajoutent à la centaine d'autres poussins bagués dans le nord de la France par Cédric Beaudoin, initiateur et responsable du projet. Le baguage de ces oiseaux, qui se déroulera sur plusieurs années, permettra d'en connaître davantage sur les faucons pèlerins « spécialisés » dans l'occupation de l'habitat urbain.

**Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux*

Coup de pouce pour un couple de faucons pèlerins

Cathy Zell et Marie-France Christophe

Naturellement friands de falaises inaccessibles aux prédateurs pour pondre leurs œufs et élever leurs petits, les faucons pèlerins s'établissent également en milieu urbanisé. Certaines communes disposent en effet de bâtiments offrant des caractéristiques intéressantes, telles que tours, églises, silos... qui sont désormais recherchés comme site de reproduction. En 2017, un couple de faucons pèlerins s'est ainsi installé sur l'usine Roquette de Beinheim. En plus de posséder des silos élevés, le site s'étend sur plusieurs hectares en bordure du Rhin et est entouré de prairies et quelques massifs forestiers riches en oiseaux, dont les faucons se nourrissent.

Les 3 premières années, la reproduction a été un succès. Le couple utilisait alors un nid de corneilles, positionné sur un escalier de secours (rappelons que l'espèce ne construit pas elle-même de nid). Mais à partir de 2021, les couvées ont été abandonnées, vraisemblablement car le nid n'était plus assez fourni. Afin d'offrir un site de reproduction plus stable, la LPO a proposé en janvier à la direction de l'usine, en collaboration avec Mathieu Huss, chargé de la surveillance de la faune sauvage, d'installer un nichoir artificiel, sur un des silos du site. Les oiseaux, toujours présents, doivent désormais s'approprier ce nichoir tout neuf, et s'y établir.

Un grand merci aux bénévoles de la LPO Alsace pour ce travail remarquable et leur investissement en faveur de l'espèce, dont le statut reste fragile en Alsace, de même qu'à l'usine Roquette sa leur bonne volonté et son soutien.

Nouveau nichoir à faucon pèlerin



Planter des haies en milieu agricole

Eric Revel

En 2021, Eric Revel, bénévole à la LPO Alsace, participe à deux ateliers de la mission eau de la Communauté de Communes de la Région de Guebwiller, dans le but de trouver des solutions pour améliorer la qualité des eaux des deux captages de la ville de Rouffach : celui de l'hôpital et celui de la ville.

Au cours d'une des promenades de découverte des biotopes le long du Quierenbach entre Bergholtz et Orschwihr, en pleine zone concernée par ces captages, ce bénévole découvre avec surprise la plantation récente d'un nouveau verger, en grande partie à hautes tiges, dans une prairie proche de champs de maïs. A proximité immédiate, un reste de ripisylve (prioritaire dans le Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau, SAGE de la Lauch), le long d'un fossé agricole, et quelques saules, rescapés du remembrement des années 70 ; une roselière aussi, gérée par le Conservatoire des Espaces Naturels. Il y entend quelques loriots, des rossignols, des rousserolles effarvattes et en hiver observe même des bruants des roseaux, des busards (Saint Martin et des roseaux) ainsi qu'un faucon émerillon.

Avec d'autres bénévoles, il part alors à la recherche du propriétaire de celui-ci, dans le but de lui suggérer la mise en place d'une haie autour de son verger. Rendez-vous est pris avec le propriétaire. Il lui propose de prendre contact avec l'association Haie Vives d'Alsace, pour le choix des espèces locales et pour obtenir une aide financière ; avec une des salariées de Haies Vives

d'Alsace, il choisit d'installer une double haie sur 400m et le nouveau groupe local LPO « Florival-Val-lée Noble-Châteaux », créé par Eric Revel courant 2022, accepte avec joie de lui donner le coup de main nécessaire à la plantation de 575 arbres et arbustes. Le 15 décembre, 10 adhérents et sympathisants de la LPO Alsace participent à ce chantier.

L'agriculteur fait savoir que dans le même temps, sous l'égide du syndicat viticole d'Orschwihr, les responsables de six domaines ont procédé à une journée de plantation dans le cadre de l'agroforesterie avec les bénévoles de l'association Haies Vives d'Alsace. Le but : planter 1 000 arbres et arbustes au pied du Bollenberg, soit près de 1,2 km de haies.

Enfin, une salariée de la LPO Alsace signale que dans le cadre d'un projet Interreg où la LPO est largement impliquée, « VinBioDiv (favoriser la biodiversité dans les vignobles) » (voir page 6), 6 domaines ont engagé une démarche similaire.

Pour ces domaines dont celui du lycée agricole de Rouffach, sont prévus les plantations d'environ 90 arbres (champêtres et fruitiers à haute-tige), 900 m de haie champêtre, quelques gîtes à chiroptères pour amener de la biodiversité au vignoble, ainsi que des zones de reproduction pour les prédateurs naturels de la vigne, telle que la mésange charbonnière, grande consommatrice de vers de la grappe. Cette expérience montre la formidable synergie pouvant exister entre bénévoles, salariés et associations partageant un but commun : l'amélioration des habitats en faveur de la biodiversité !

Chantier participatif de plantation d'arbres



Eric Revel

Quoi de neuf au centre de soins ?

Suzel Hurstel

Estelle Giraud

Après l'hiver-grippe aviaire, la saison des hérissons

L'hiver 2022/2023 a été chargé pour le centre : l'épidémie de grippe aviaire a nécessité une réorganisation importante des structures de soins et un fort investissement humain, financier et matériel. Aussi, c'est avec une grande fatigue accumulée que l'équipe de soigneuses a démarré cette saison estivale 2023. Et ce n'est pas peu dire, puisqu'elle a été confrontée dès le mois d'avril à un nombre d'accueils croissant de hérissons présentant des pathologies graves (plaies purulentes, abcès...). Un remake de l'année 2021 en quelque sorte avec des dizaines d'arrivées hebdomadaires pour cette seule espèce.

Pour assurer cette charge de travail, 4 soigneuses en contrat CDD sont venues épauler les permanentes dès les mois d'avril et mai : Camille Mongis, Sarah Bli-vet, Estelle Giraud et Marie Mantis (de gauche à droite sur la photo).



Suzel Hurstel

Au 30 juin, plus de 500* animaux étaient présents dans l'enceinte du centre. Et toute l'équipe scrute avec anxiété les bulletins météo, où les canicules annoncées font craindre de futures arrivées en masse d'hirondelles et de martinets. Sur ce pôle d'activité, les espaces de travail sont prêts et Josette, bénévole en cheffe, s'applique depuis 6 semaines à la formation des nouveaux bénévoles-écovolontaires et stagiaires qui s'impliqueront à nos côtés pour nourrir ces deux espèces, compliquées à prendre en charge.

* En 2022, le nombre total d'animaux recueillis s'élevait à 4871 (bilan disponible sur le site Internet de la LPO Alsace)

Le pôle médiation faune sauvage mobilisé sur les questions des hirondelles...

En 2022, 5153 demandes ont été traitées par l'équipe. Certaines, simples, ont pu l'être rapidement par téléphone ou par mail. D'autres ont nécessité un investissement important ; c'est le cas des dossiers "hirondelles". En effet, le pôle MFS gère régulièrement des demandes de propriétaires concernant les gênes liées aux fientes qui tombent à l'aplomb des nids et salissent les façades de leur maison.

Suivant les sensibilités et l'importance de la colonie, cette situation peut malheureusement inciter certaines personnes à détruire les nids. Pourtant, rappelons-le, ces destructions constituent un délit, les hirondelles faisant partie des espèces strictement protégées, et donc leur habitat et leur nid également. Elles représentent aussi l'une des causes de disparition de l'espèce.

Or, une solution simple existe : la pose d'une planchette, 40 cm en-dessous des nids. Notre réseau de bénévoles est ainsi régulièrement mobilisé pour aider les particuliers à fixer ces planchettes. C'est ainsi que Jean-Paul, Jean-Claude et Philippe ont été sollicités sur la commune de Wangen en 2022. Après un diagnostic précis de la situation, ils ont réuni le matériel nécessaire (financé ensuite par le propriétaire) et ont installé 7m de planches sous les 21 nids présents. Cette même année, Christian a fait de même chez une dame âgée à Dambach-La-Ville. Olivier est intervenu à Ostwald, etc... Mille mercis à tous nos bénévoles actifs !

Bien que ce soit rare, puisqu'il s'agit souvent de propriétés privées, il arrive que des communes acceptent de mettre à disposition une grande échelle ou une nacelle pour faciliter l'accès aux nids situés trop hauts. Merci également à ces élus conciliants.

Cette solution des planchettes est la plus efficace, et doit être privilégiée !

Aménagement des locaux : après le grenier, la cave !

Le quatuor des bénévoles bricoleurs a terminé ce printemps un chantier long de 6 mois et particulièrement exigeant : la transformation d'une salle de la cave de l'ancienne maison d'habitation en lieu de stockage pour les archives du centre de soins.

Disposant d'une température et d'une hygrométrie idéales, cette salle reculée sans revêtement au sol présentait toutefois la pénible caractéristique d'être creusée dans la roche, et de disposer d'une hauteur de plus en plus réduite à mesure qu'on s'approchait du fond. Qu'à cela ne tienne : Michel, Jacques, Patrick

et Christian ont retroussé leurs manches et, armés de barres à mines, de pics et autres brouettes, ils ont réussi à dégager le trop-plein de terre caillouteuse et à transformer cette salle en une pièce où on peut se tenir debout. Ils ont ensuite

stabilisé les murs avec un bardage en bois et y ont installé des étagères sur mesure pour y entreposer cartons et boîtes. Un travail de titan, bien caché, mais exceptionnel ! Un immense merci à eux !



Cathy Zell



Suzel Hurstel

... et celles des hérissons.

Le constat est le même que ces dernières années. Les demandes liées aux hérissons d'Europe sont en nette augmentation cette année encore, et ce, quelle que soit la saison et quelle que soit la problématique : animal en détresse, pièges du jardin liés aux obstacles créés par l'homme (clôtures inadaptées, noyade dans les bacs de réserves d'eau de pluie...), nourrissage inapproprié, dérangement hivernal,...

Notons que le grand public porte un intérêt particulier à cette espèce, ce qui est une bonne chose en soi. Cependant, nous remarquons que de plus en plus de personnes s'approprient le ou les individu(s) qui se trouve(nt) sur leur terrain, développant envers ces derniers des comportements inadéquats, proches de ceux qu'ils auraient avec leur animal domestique. Replacer le hérisson dans son statut d'animal sauvage et sensibiliser les personnes sur les bons gestes « à avoir » et ceux « à bannir » est désormais une action courante du pôle MFS. Pour les médiateurs, tout l'enjeu est de prodiguer les conseils appropriés, d'une part dans l'intérêt de l'animal, mais également pour éviter de surcharger inutilement le centre de soins. Aussi, pour chaque situation, un suivi est réalisé pour s'assurer que les conseils sont correctement appliqués par les découvreurs et que la situation est réglée.

Ce n'est que lorsque la préservation des nids est impossible et que la DREAL* donne son accord, que l'installation d'hôtels à hirondelles peut être une alternative intéressante dans le cadre d'une mesure compensatoire. Cette alternative a cependant ses limites : outre le coût (plusieurs milliers d'euros), elle suppose de respecter des conditions strictes pour garantir le succès de l'opération (choix de l'emplacement, utilisation d'appareil à repasse sonore, délais d'installation...).

A l'initiative d'une poignée de bénévoles investis, de nombreux hôtels à hirondelles ont vu le jour ces dernières années. Réalisés selon un protocole strict, le succès est au rendez-vous : les nids sont rapidement occupés et les populations locales d'hirondelles protégées. Un grand merci à eux (voir l'exemple à Thann, coordonnée par le groupe local de Saint-Amarin, p.21) !

* Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement.

BENEVOLAT

La LPO recherche des **bénévoles bricoleurs** pour étoffer son réseau et permettre ainsi la réalisation de nouveaux chantiers chez les particuliers qui la sollicitent pour des actions de protection des espèces.
Contact : suzel.hurstel@lpo.fr

Le martinet noir, oiseau de l'année 2022 pour le Grand Est

 Yves Muller

Chaque année, le conseil d'administration de la LPO Grand Est choisit une espèce, pour mieux la faire connaître de tous, encourager la collecte des observations et surtout obtenir une estimation plus précise des populations présentes dans notre région.

Le martinet noir est un oiseau migrateur au long cours qui hiverne en Afrique centrale. Il est de retour dans nos régions dès la mi-avril pour les premiers arrivants, et courant mai pour l'ensemble de la population. Les départs débutent dès l'envol des premiers jeunes, vers la mi-juillet, tandis que des nichées tardives peuvent s'observer jusqu'à la fin août.

Il habite les villes et les villages et niche de préférence dans les cavités des bâtiments élevés, bien dégagés, qui lui permettent un envol plongeant. Par des fissures, des passages sous les tuiles ou des fentes entre les planches de rive et sous les gouttières, il se glisse parfois jusque dans les combles où il construit son nid en forme de coupelle. Il s'établit jusqu'au cœur des grandes villes, souvent dans les bâtiments publics, volontiers dans les clochers et les nefs d'église. Les constructions de taille plus modeste sont également prisées, du moment qu'elles sont pourvues d'interstices dans lesquelles il peut se faufiler et nicher.

Il se reproduit dans l'ensemble du territoire national, avec une population estimée entre 400 000 et 800 000 couples (période 2009-2012). L'espèce est en forte régression avec une baisse de 46 % entre 2002 et 2019 (données STOC-EPS).

Dans le Grand Est

Le martinet noir est bien présent dans tout le Grand Est, mais les suivis quantitatifs sont peu nombreux. La population avait été estimée entre 2 000 et 3 500 couples en Champagne-Ardenne (période 2009-2014) et entre 4 000 et 8 000 couples en Alsace (période 2006-2015).

Il a été choisi comme oiseau de l'année 2022 par la LPO Grand Est afin d'approfondir nos connaissances sur la répartition de l'espèce et d'estimer son abondance dans un maximum de communes. Il était proposé aux participants de l'enquête de se réserver une ou plusieurs communes et d'y rechercher l'espèce durant la période de reproduction. Il s'agissait tout d'abord de constater la présence ou l'absence de cet oiseau, puis, en cas de présence, d'estimer l'abondance en 4 classes : de 1 à 10 oiseaux, de 10 à 50, de 50 à 100 et plus de 100. Ces oiseaux observés en période de reproduction sont des nicheurs potentiels. La découverte de l'ensemble des nids de martinet noir d'une commune est fastidieuse ; aussi l'enquête a été limitée à l'observation de la présence de l'espèce et à une estimation semi-quantitative.

Près de 200 observateurs ont participé directement à l'enquête en se réservant une ou plusieurs communes. Précisément 386 communes ont été suffisamment prospectées en 2022 pour statuer sur l'absence ou la présence de l'espèce et, en cas de présence, de proposer une estimation de l'abondance : 168 en Lorraine, 147 en Alsace et 71 en Champagne-Ardenne.

Résultats de l'enquête 2022

L'espèce est absente dans 92 communes prospectées, soit 24 % des communes. Elle est présente en période de reproduction, donc potentiellement nicheuse, dans 294 communes. Parmi elles, 13 abritent une population



 Hervé Enoch

Répartition communale du Martinet noir (*Apus apus*) dans le Grand Est en 2022

Classes d'abondance communale

(données protocolées) [386]

- Absence de l'espèce [92]
- 1 à 10 individus [134]
- 10 à 50 individus [126]
- 50 à 100 individus [21]
- plus de 100 individus [13]

Présence communale*

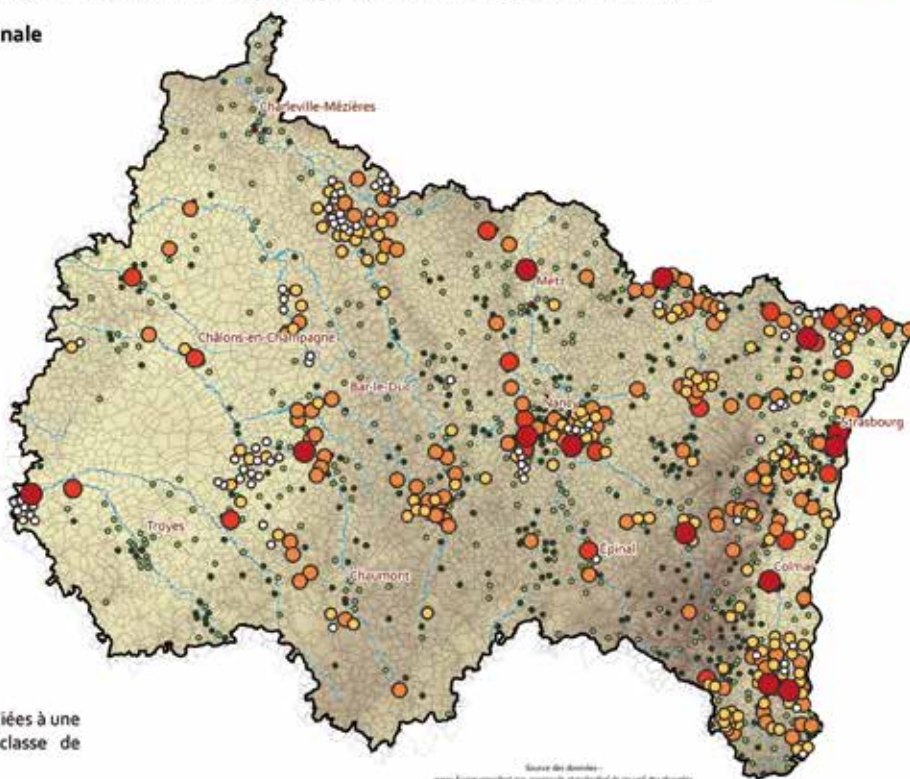
(inférée des données

opportunistes) [933]

- Sans indice de nidification [415]
- Avec nidification au moins possible [518]

- Principaux cours d'eau
- Préfectures du Grand Est
- Grand Est
- Communes du Grand Est

* Entre [], nombre de communes liées à une classe d'abondance ou à une classe de présence communale



supérieure à 100 individus, 21 entre 50 et 100 individus, 126 entre 10 à 50 individus et 134 une population inférieure à 10 individus. Notons que 389 nids ont été découverts et localisés précisément par les observateurs au cours de l'enquête.

Si on admet que ces 386 communes constituent un échantillonnage représentatif des 5 152 communes du Grand Est, et qu'un tiers des oiseaux sont des immatures non nicheurs, la population du Grand Est serait comprise entre 25 000 et 41 000 couples nicheurs, avec un intervalle de confiance de 95 %. Cet effectif serait en adéquation avec l'estimation nationale, en tenant compte d'une plus grande abondance de l'espèce dans le Sud et l'Ouest de la France.

Les communes prospectées ont été choisies par les observateurs, il est donc nécessaire de rester prudent avec cette estimation. Mais il s'agit là de la première enquête semi-quantitative sur le martinet noir dans le Grand Est. Ces mêmes communes pourront être à nouveau prospectées dans quelques années afin d'étudier l'évolution des populations.

Une présence accrue dans les villes et dépendante du bâti ancien

L'espèce est bien présente (plus de 100 individus) dans des grandes villes comme Strasbourg, Colmar, Mulhouse, Saint-Dizier, Nogent-sur-Seine et Saint-Dié-des-Vosges, et parfois aussi dans des villes plus petites comme Niederbronn-les-Bains.

Elle manque dans un quart des communes prospectées (petits villages en général). Elle est dépendante des sites de nidification, et les vieux bâtiments en offrent souvent en grand nombre, d'où son attirance pour les grandes agglomérations avec des édifices anciens.

Agir

Fidèle au nid comme au partenaire, le martinet noir est menacé par la destruction de ses sites de nidification lors de la rénovation ou de la démolition de bâtiments anciens : les ravalements de façade, travaux d'isolation, interventions sur les toitures ou les gouttières, entraînent bien souvent le colmatage des ouvertures des cavités propices à sa nidification. Parallèlement, la construction de nouveaux immeubles n'intègre que rarement des aménagements pour la faune cavernicole. Une campagne de sensibilisation est donc à mener auprès des opérateurs immobiliers et des entreprises de travaux, et en particulier auprès des communes pour les bâtiments publics, afin que la présence du martinet noir soit prise en compte dans la gestion des édifices. Des nichoirs spécifiques peuvent également être posés à l'extérieur ou intégrés dans la structure, comme cela est suggéré aux architectes dans certains pays voisins. Un entretien régulier est alors nécessaire.

Le coin des branchés !

 Christian Frauli

Cette rubrique, qui a pour ambition de citer quelques observations remarquables, voire exceptionnelles, effectuées au fil des saisons par les ornithologues de terrain dans notre région, couvre la période de septembre 2022 à mars 2023.

Septembre à novembre 2022

Cette période est celle de la migration postnuptiale, parfois marquée par de belles observations, comme ce Busard pâle (1ère année) vu le 20/09 aux Rohrmatten à Sélestat-67, ou ce Labbe à longue queue vu le 02/09 et ce Labbe parasite vu du 03 au 05/09, tous deux au plan d'eau de Plobsheim-67. Côté Laridés, l'Alsace a été touchée par un afflux inhabituel de Mouettes tridactyles dans l'intérieur des terres, fin novembre : un 1er ad. est vu à Illzach-68 le 24/11, puis au moins 9 ind. à Eschau-67 le lendemain, où plusieurs ind. (1-5) seront revus jusqu'au 19/12 au moins ; également 1 le 26/11 à Beinheim-67. De nombreuses espèces de limicoles ont traversé notre région ; parmi elles, la Bécassine sourde, avec 7 données automnales. Quelques Marouettes ponctuées ont aussi été signalées : 1 ind. a stationné du 04 au 12/09 à Erstein-67 ; en PCA : 1 ind. le 09/09 puis 1 du 28 au 31/10. Pour les passereaux : 2ème mention alsacienne (homologuée par le CHR) pour chacune des deux espèces suivantes : 1 mâle de Fauvette pitchou observé du 16 au 18/10 à Bischoffsheim-67, et 1 Bruant nain vu le 25/10 à Schweighouse-sur-Moder-67 ! Enfin, dans le cadre de très nombreuses prospections pour le Plan d'urgence Gélinoite 2021-2023, une seule observation de Gélinoite des bois a pu être effectuée, avec 1 ind. le 20/10 en vallée de Munster-68, ce qui démontre l'extrême rareté de cette espèce en Alsace !

Décembre 2022 à mars 2023

Période traditionnellement liée aux oiseaux d'eau hivernants, parmi lesquels on peut retenir ce mâle de Macreuse noire (ind. de 1ère année) présent du 22/12 au 02/01 au Rohrschollen à Strasbourg-67, ainsi que ce mâle de Harelde boréale (ind. de 2e année)

qui a stationné aux écluses de Gamsheim-67 du 06/01 au 08/04. En mars, la principale curiosité restera ce mâle de Fuligule à tête noire, qui a fréquenté les écluses de Gamsheim-67 du 16/03 au 04/04 au moins. Pour compléter le tableau chez les Anatidés, citons les effectifs maximaux atteints cet hiver pour quelques espèces prestigieuses : 93 Cygnes chanteurs, 5 Cygnes de Bewick, 1740 Oies des moissons et 24 Oies rieuses dans le N du Bas-Rhin, ainsi que 325 Oies des moissons en Centre-Alsace. Pour les rapaces : 1 Pygargue à queue blanche vu le 17/01 à Bischwiller-67 (site inhabituel pour cette espèce), et 1 autre (adulte) séjourne sur le site « classique » de Rhinau-Kappel (D) du 25/02 au 04/03, accompagné d'un immature le 03/03. Enfin, côté passereaux, la vedette revient au Tichodrome échelette, avec la découverte de plusieurs hivernants : 1 à Bergholtzell-68 le 21/11, qui s'est probablement déplacé ensuite vers l'abbaye voisine de Murbach-68 où il a été suivi du 31/12 au 04/03 ; 1 au château du Haut-Koenigsbourg-67 du 24/12 au 21/03, 1 à Bitschwiller-lès-Thann-68 du 28/11 au 16/03 et 1 à St-Nabor-67 du 07/02 au 15/03.

PCA : Petite Camargue Alsacienne (Haut-Rhin)

Bien évidemment, cette liste est loin d'être exhaustive. Pour suivre au fil de l'eau l'actualité ornithologique en Alsace, une seule adresse : <http://www.faune-alsace.org>. N'oubliez pas d'y saisir vos propres observations !



Fauvette pitchou

 Roberto d'Agostino



Fuligule à tête noire

 Denis Dujardin

Comptage « Oiseaux aux mangeoires » : quel bilan en Alsace ?

Philippe Meyer

Chaque année, la LPO France coordonne le comptage des oiseaux des jardins, à l'échelle nationale, à deux occasions : en hiver, pour mieux connaître les espèces et les effectifs des oiseaux qui passent la mauvaise saison sous nos latitudes, et au printemps pour en savoir plus sur celles qui s'y reproduisent. Voici les résultats pour janvier 2023, en Alsace !

Cette année, le comptage hivernal a été effectué dans 508 jardins, un chiffre stable par rapport aux années précédentes. Grâce aux saisies effectuées sur le site participatif dédié à l'opération, une analyse fine a pu être réalisée. Ainsi :

- ▶ 16 110 oiseaux ont été comptés (très légère baisse suite à 2022).
- ▶ il y a une moyenne de 31 oiseaux par jardin.
- ▶ 67 espèces différentes ont été inventoriées (pas d'espèces très rares ni invasives).
- ▶ il y a 7 espèces en moyenne par jardin.

L'étude a aussi permis de mesurer la **fréquence** dans nos jardins : la **mésange charbonnière** arrive en tête, avec un chiffre de 86,4% (elle est donc présente dans 86,4% des jardins). Puis, dans un ordre décroissant :

- ▶ Moineau domestique : 78,5 %
- ▶ Mésange bleue : 72,8 %
- ▶ Rougegorge familier : 68,9 %
- ▶ Pinson des arbres : 61,8 %
- ▶ Merle noir : 55,7 %
- ▶ Pie bavarde : 41,7 %
- ▶ Tourterelle turque : 34,6 %
- ▶ Verdier d'Europe : 32,5 %
- ▶ Corneille noire : 25 %
- ▶ Chardonneret élégant : 21,3 %

Elle nous a aussi donné des informations sur le **nombre moyen d'individus**. Cette fois, c'est le **moineau domestique** qui arrive en tête, avec 9,5 individus (il y a une moyenne de 9,5 moineaux par jardin). Viennent ensuite :

- ▶ Mésange charbonnière : 3,62
- ▶ Pinson des arbres : 3,17
- ▶ Mésange bleue : 3,08
- ▶ Verdier d'Europe : 1,41
- ▶ Merle noir : 1,40
- ▶ Chardonneret élégant : 1,27
- ▶ Tourterelle turque : 0,96
- ▶ Rougegorge familier : 0,92
- ▶ Pie bavarde : 0,85
- ▶ Corneille noire : 0,78

Parmi ces 10 espèces alsaciennes les plus nombreuses dans nos jardins, 8 espèces se retrouvent dans

le top 10 national 2022 (seuls le pigeon ramier et l'étourneau sansonnet n'y figurent pas).

Les résultats du comptage en Alsace sont globalement cohérents si nous les comparons à ceux du comptage national de l'an passé. A signaler néanmoins quelques différences sensibles pour l'étourneau sansonnet, le pigeon ramier, l'accenteur mouchet.

La fréquentation hivernale de nos jardins est en général tributaire d'un nourrissage régulier, diversifié et « nourri ». Depuis un an, nous constatons une augmentation importante du prix des graines et autres. Si ces hausses conséquentes se poursuivaient d'années en années, cela pourrait freiner, sinon pire, dissuader de nombreuses personnes de maintenir le nourrissage.

Ce changement pourrait-il avoir une incidence sur les résultats des futurs comptages des oiseaux des jardins, voire à long terme « fausser » les statistiques ?

Le comptage de janvier 2024 nous le dira !



Courir pour les oiseaux

Souhaitant faire une action au profit de la LPO Alsace, les enseignants de l'école élémentaire de la vallée à Barr ont organisé une course solidaire, à l'issue de laquelle un don a été fait à notre association. Dans la forêt, l'ensemble des élèves, y compris ceux du dispositif Ulis, ont fait un, deux ou trois tours de piste, selon leur âge, à la suite de leur professeur qui ouvrait la voie.



L'après-midi, c'est un chèque de 150€ qui a été remis à Jean-Marie Risse, administrateur à la LPO Alsace, qui en a profité pour parler des animaux en détresse recueillis dans notre centre de soins, et à qui ce don servira directement. Nous remercions chaleureusement l'équipe enseignante de cette initiative et de leur mobilisation en faveur de la faune sauvage !

La réserve du Rohrschollen met ses oiseaux en valeur

Accessible depuis la zone portuaire industrielle de Strasbourg, la réserve naturelle du Rohrschollen gérée par la Ville de Strasbourg est un écrin de verdure luxu-

riant. Joutant le Rhin, elle présente cette végétation si particulière de ces biotopes humides, appelée jungle rhénane. La biodiversité y est importante toute l'année. En hiver, elle accueille notamment une importante avifaune aquatique. Afin de permettre aux visiteurs de mieux les observer, elle a construit un nouvel observatoire pour remplacer l'actuel, trop abîmé, et a souhaité travailler avec la LPO Alsace sur la mise en valeur des espèces présentes, via un poster permanent (voir extrait du panneau ci-dessous). Les espèces ont été choisies en commun et textes ont été rédigés ensemble. La LPO a également fourni l'ensemble des photos.

La réserve est accessible depuis l'usine hydroélectrique de Strasbourg (consulter le site internet de la ville de Strasbourg).

Du local au national



Sur le territoire national, la LPO se décline en associations locales ou en délégations territoriales. Toutes adhèrent aux valeurs de la LPO nationale, formant ainsi un vaste réseau, facilement identifiable par le grand public. Le Conseil National, qui se tient deux fois par an, réunit des représentants de la LPO France et des LPO locales (directeurs, présidents, administrateurs). Il per-

met de constituer le « réseau », de s'enrichir des expériences de chacun et de réfléchir aux orientations à venir de l'association. Le Conseil National est animé et présidé par le Délégué National, qui par ailleurs siège avec voix consultative au Conseil d'Administration de la LPO France. Lors du Conseil National qui s'est tenu fin janvier à Orléans, un nouveau délégué national a été élu en la personne de Jean-Christophe Gigault (Auvergne Rhône-Alpes). Frédérique Merck, membre du Conseil d'Administration de la LPO Alsace et qui participe depuis longtemps aux Conseils Nationaux, a été élue déléguée nationale adjointe, de même que Guy Maillé (LPO Occitanie).

Tenir un stand pour la LPO et parler de nature

Comme chaque année, des bénévoles locaux de la LPO ont organisé un stand lors du traditionnel Troc'Plantes (bourse d'échange de plantes pour jardiniers amateurs) organisé par l'association Nature & Culture à Gottenhouse. L'accent est mis sur le thème « l'oiseau, auxiliaire du jardinier ». Nous sensibilisons les jardiniers amateurs sur un certain nombre de pratiques environnementales à adopter (choix et association de plantes, haies, arbres morts, murets, produits à utiliser ou ne pas utiliser, etc ...), bref tout ce qui peut favoriser la présence de la petite faune (oiseaux, insectes, mammifères, reptiles) et sa subsistance.



La manifestation, bien qu'un peu écourtée par une grosse averse vers 16h, a attiré un public nombreux. Même si les ventes n'ont pas crevé le plafond, nous avons eu de nombreux contacts, en particulier sur le thème récurrent de la durée de nourrissage des oiseaux, mais aussi sur l'habitat de la petite faune ou l'identification des oiseaux.

Adieu, René...

 Guy Ritter

Le 16 juin 2022, René Guhring, à l'instar des oiseaux vosgiens qu'il aimait tant, s'est envolé vers d'autres cieux.

Il était l'incarnation de l'humilité et de l'altruisme. Enseignant à Munster, il avait consacré sa vie à aider tout particulièrement les élèves en difficultés scolaires. Son action bienveillante était également dirigée vers le monde des oiseaux pour lequel il se passionnait.

Tout débutait dans son petit atelier où il déployait des trésors de minutie pour fabriquer des nichoirs en dosses de bois de sapin pour les cincles plongeurs, mésanges noires et autres chouettes de Tengmalm.

Le choix des sites de poses était déterminé en fonction du succès des prospections des écoutes nocturnes que nous effectuions à pied, skis de fond ou raquettes selon l'enneigement des différentes forêts d'altitude. Bien souvent, c'étaient les sittelles torche-pots qui s'installaient... Mais son assiduité fut récompensée car une nichée de chouette de Tengmalm lui fit l'immense plaisir d'occuper un abri de sa fabrication.



René était également « bagueur bénévole » pour le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO). Combien d'heures passées les pieds dans l'eau, pour baguer les juvéniles de cincle plongeur dans les nichoirs sous les ponts des rivières de la vallée de Munster. A s'émerveiller d'un « contrôle » d'une hirondelle de fenêtre et à réaliser qu'elle avait traversé dans l'intervalle par deux fois le désert du Sahara. Mais aussi notre stupéfaction d'avoir bagué en une saison plus de 700 fauvettes à tête noire dans

un massif de sureaux noirs, et surtout la reprise d'un de ces oiseaux en hiver à Tizi-Ouzou, en Kabylie algérienne. Il aimait raconter qu'au retour d'une balade matinale, il avait pu admirer trois coqs de grand tétras à la parade sur les crêtes. René faisait partie de ces figures tutélaires de l'ornithologie alsacienne qui, munis de leur guide « PETERSON », ont arpenté nos paysages naturels bien plus variés qu'aujourd'hui. C'est une page historique qui se tourne et nous laisse la voie pour continuer à écrire à notre tour la longue et passionnante épopée des ornithologues qui protègent leurs amis ailés. Merci à toi René, au nom de la LPO, pour tout ce que tu nous as apporté.

... Adieu, Bernard.

 Suzel Hurstel, Josette Harle

Depuis sa création en 2010, notre centre de soins pour la faune sauvage de Rosenwiller aura vu défiler bon nombre de bénévoles. Tous ont apporté leur savoir-faire et leur enthousiasme pour le construire, à petits ou à grands pas, et avec une habileté inventive qui remplaçait souvent les moyens modestes des débuts ! Et Bernard Vix, qui nous a quittés le 30 avril, y a pris une très large part...

Les anciens membres et dirigeants ne peuvent oublier cet homme généreux, discret et très disponible. Jovial et plein d'humour, il taquinait malicieusement les soigneuses gourmandes lorgnant sur les bons gâteaux de Suzanne, sa femme... Délices qu'il apportait souvent en prime de son travail efficace et si utile. Comment ne pas penser à Bernard, en activant un interrupteur, lui qui a mis en place tout le circuit électrique du centre d'origine ? Et la Lumière fut ! Grâce à toi cher Bernard... Merci infiniment.

Nous pensons aussi à Suzanne, à nouveau éprouvée, à son chagrin, et nous lui adressons nos pensées attristées et compatissantes. Bernard, tu aimais tant la nature, les



oiseaux, les fleurs... Nul doute que tu as dû trouver un petit coin de jardin à soigner avec amour, là-haut, dans un ciel plein d'oiseaux qui te font la fête. Parce que oui, ton petit paradis ici c'était aussi ton fabuleux jardin auquel tu consacrais beaucoup de temps.

Nous avons instauré une petite « tradition » très symbolique au centre de soins : libérer un martinet noir soigné au centre - parce que cet oiseau est le roi du ciel - avec une petite gomme sur le dos portant le nom de ceux qui nous sont chers et qui nous quittent trop tôt. Un martinet « Bernard » viendra bientôt te rejoindre ... et te témoigner l'affection reconnaissante de toute la LPO Alsace.

Les groupes locaux en actions !

Le groupe Bande rhénane Nord

 Stéphane Goubert

A la mi-janvier notre groupe local a participé au comptage annuel des oiseaux hivernants pour le Wetlands International.

Nous avons également organisé des sorties grand public pour la découverte des oiseaux hivernants au barrage de Gamsheim de la mi-janvier à la mi-février.

Le dimanche 14 mai de 14h à 18h à Neuhaeusel, nous avons tenu un stand avec une exposition à l'événement Destination Nature, organisé par le collectif nature de l'animation jeunesse du Pays-Rhénan.


La collecte des dons en nature pour le centre de soins est évidemment toujours d'actualité, nous leur apportons régulièrement des cartons, journaux, matériel médical, nourriture, produits d'hygiène.

Nous poursuivons le suivi des busards des roseaux, des effraies des clochers et des chevêches d'Athéna.

Tout le groupe local a une pensée particulière pour notre membre Bernard Vix qui nous a quittés le 30 avril.



Stand au barrage de Gamsheim

 Stéphane Goubert

Le groupe Mulhouse et environs

 Daniel Nasshan

Il est très réjouissant de constater que des nouveaux membres nous rejoignent régulièrement, ce qui permet à notre groupe local de continuer sur sa belle dynamique.



Le groupe à Eschentzwiller

 Daniel Nasshan

Réunion

Notre réunion de printemps en présence d'une trentaine de membres s'est tenue le 8 mars 2023 à Riedisheim. Après l'ordre du jour habituel qui concerne les actions en cours, Henri Jenn nous a présenté la création de la LPO France et de la LPO Alsace à Mulhouse en 1957. Ce fut un moment très intéressant, puisque Henri est incontestablement « Porteur d'une mémoire ».

Sorties

En plus des actions de sensibilisation et de préventions, de suivis de sites menacés, et des comptages nous organisons des sorties mensuelles pour nous retrouver entre nous sur le terrain mais aussi parfois avec le public.

29 janvier à Kembs organisé par Emma Soutter : observation collective réservée aux membres sur le canal au niveau de l'écluse de Kembs et sur le vieux Rhin au niveau de la barre d'Istein.

4 février dans le cadre de la Nuit de la Chouette à Rixheim. Beau succès pour cette manifestation co-organisée par Thierry Délémonté pour la LPO et le CINE du Moulin : d'abord une « chouette » après-midi dans le magnifique Parc de la Commanderie à Rixheim avec des ateliers et animations pour tout public, ateliers pelotes de réjection, présentation de nichoirs pour nocturnes (effraie, chevêche, hulotte), petites expos et un circuit pédagogique sur le thème des chouettes et hiboux, pose d'un nichoir à hulotte dans le parc. Puis en soirée, des balades nocturnes guidées dans les collines à l'écoute des nocturnes (4 groupes).

18 mars à Gerteis (Richwiller). Sortie réservée aux membres du groupe pour (re)découvrir le site de cette

ancienne gravière renaturée et qui est actuellement menacée.

22 avril à Sausheim. Sortie organisée par Michèle Kunstmann et réservée aux membres du groupe pour découvrir la plaine de l'III.

20 mai à Eschentzwiller sur l'invitation d'une jeune association du village qui souhaitait organiser une balade découverte des oiseaux du village avec la LPO. Belle réussite puisque nous avons pu sensibiliser plus de 70 personnes à la cause des oiseaux et de la biodiversité.

Groupe Strasbourg et environs

 Odile Mailfert

- ▶ Décembre 2022 : Marché de Noël à Quatzenheim
- ▶ 4 mars 2023 : Nuit de la Chouette en partenariat avec le CINE de Bussière à Strasbourg
- ▶ 19 mars : Marché de printemps à Gerstheim
- ▶ 20 avril : Animation nichoir avec JP Hiss à Quatzenheim
- ▶ 30 avril : 48h de l'agriculture à Strasbourg

Chaque stand nous permet de rencontrer des gens passionnés par la nature, ou simplement intéressés mais qui sont contents de trouver un interlocuteur qui sache (ou non) répondre à leurs questions.



Marché de printemps

Odile Mailfert

Notre tableau de jeu de reconnaissance des oiseaux de jardins a toujours beaucoup de succès, tant chez les adultes que chez les enfants. Certains jeunes connaissent déjà pas mal d'espèces, formés par un grand-parent, un parent ou une ou un instituteur qui leur apprend à observer la nature autour d'eux, c'est encourageant.

Le poster musical « Birdy », choisi pour le stand de Strasbourg, a aussi beaucoup plu. Ce stand installé sur la terrasse du Château des Rohan nous a permis d'échanger avec beaucoup de monde mais il nous a été difficile de convaincre les gens d'adhérer à la LPO, même si l'association est connue, reconnue pour ses actes et son utilité.

Groupe Saint-Amarin

 Lionel Juif

Pose d'un hôtel à hirondelles à Thann

Dans le cadre d'une compensation pour destruction de nids d'hirondelles suite à des travaux d'isolation, installation d'un hôtel à hirondelles. Cette opération a impliqué la mairie de la commune, un conducteur des travaux, l'ONF, le lycée du bâtiment qui a construit la toiture, une scierie et la société en charge des travaux de rénovation et bien sûr des bénévoles de la LPO Alsace. En tout, près de 10 mois ont été nécessaires à la concrétisation du projet, pour aboutir le 30 mars 2023 à l'installation définitive du mâât et de l'hôtel.



Pose du toit sur le tronc en chêne

Lionel Juif

Stand LPO au marché de printemps à Thann

Un stand « LPO » a été tenu le samedi 22 avril 2023 par Agnès et Lionel Juif sur la place de la Collégiale.

Sorties « Initiation aux chants d'oiseaux »

Le samedi 29 avril, le Groupe local LPO Saint-Amarin (guides : Lionel Juif et Mathieu Thiebaut) a organisé deux sorties au Rothmoos à Wittelsheim, une le matin et une l'après-midi, ayant pour thème « les chants d'oiseaux ». Grâce à une météo idéale, nous avons eu le plaisir d'accueillir 9 participants avec lesquels nous avons pu, au cours de la sortie matinale, contacter 60 espèces d'oiseaux différentes (vues et/ou entendues). À noter parmi celles-ci des espèces peu courantes, telles que le torcol fourmilier, l'autour des palombes et le pouillot siffleur. Les premières bondrées apivores, de retour de migration, ont également été observées en vol.

L'après-midi, 13 participants ont pu observer ou entendre une cinquantaine d'espèces. En tout, 69 espèces d'oiseaux ont été contactées dans la journée, ce qui rappelle combien le Rothmoos, géré par le Conservatoire des Espaces Naturels Alsace, est un lieu exceptionnel pour l'avifaune haut-rhinoise.

Ca bouge à la LPO Alsace

Christophe Hervé

Cathy Zell

L'équipe salariée s'agrandit !

Forte de sa notoriété et de ses actions territoriales particulièrement reconnues, la LPO Alsace est de plus en plus sollicitée, et toujours plus investie dans la protection de la nature. Ses missions se développant, le Conseil d'Administration a entériné le recrutement de 3 nouveaux salariés, en contrat de 18 mois.

Alicia Lecomte est arrivée le 15 mai au sein du pôle Médiation Faune Sauvage, pour seconder l'équipe en place, composée d'Emilie Etienne, de Laetitia Duhil et de deux volontaires en mission de service civique qui se relayent tous les 8 mois (durée maximum d'un contrat), sous la houlette de Suzel Hurstel, responsable de pôle. Alicia se spécialisera plus particulièrement sur la thématique « hirondelles », en plus des questions d'ordre général.

Lou Cathenaut se voit depuis le 1^{er} juin en charge de la Vie associative, une activité assumée jusqu'alors par Nicolas Buhrel et Cathy Zell, afin à la fois de créer une dynamique au sein des membres et des bénévoles et d'augmenter le nombre d'adhérents, une volonté de la LPO France pour asseoir le poids politique de notre association.

Cyril Groos renouvelle son contrat après être intervenu en soutien au pôle conservation en charge de la Trame Verte et Bleue, notamment pour tous les aspects de cartographie. Depuis le 1^{er} juillet, il a rejoint

l'équipe qui travaillera sur le projet transfrontalier dédié au pâturage écologique.

En parallèle, 6 autres collègues ont été embauchés pour travailler au centre de soins et au pôle Médiation Faune Sauvage durant la haute saison, entre mai et septembre (Tiffany Haas, Marie Nanty, Sarah Blivet, Estelle Giraud, Camille Mongis et Maëlle Jacquet).

La LPO Alsace se réjouit de les accueillir au sein de l'équipe, qui s'élève au 1^{er} juin à 21 salariés en CDI.



Cyril Groos



La LPO Alsace fait l'objet de nombreuses demandes de stage, notamment pour le centre de soins. **Carla Pierre**, étudiante aux Arts décoratifs de Strasbourg, est quant à elle attirée par les activités

de communication. Une candidature qui tombait à pic, le changement de la charte graphique de la LPO exigeant une mise à jour importante des supports visuels. Carla a donc rejoint l'équipe le 9 mai aux côtés de Cathy Zell, chargée de communication et de partenariats, pour l'aider dans la réalisation de divers documents. Elle travaille également avec Jérôme Isambert et les membres des Groupes « chevêche » pour réaliser une exposition sur l'espèce. En outre, ses talents d'illustratrice seront largement mis à contribution. Merci à elle !



Alicia Lecomte



Lou Cathenaut

ZOOM sur un bénévole et une salariée de la LPO Alsace

Hubert Jaeger, groupe local Vallée de Villé - Alsace centrale

Cela fait plus de 40 ans que je suis engagé bénévolement pour la défense de la nature. A l'origine au sein de l'Association Nature Ried, présidée alors par mon père Pierre Jaeger, autour du Bruch de l'Andlau et du Ried d'Erstein, puis chez Alsace Nature dont je suis toujours à ce jour le représentant au niveau local. Vers 24 ans, et à l'issue d'une formation « Pollutions et nuisances », ce sont aussi plusieurs mois passés en forêt amazonienne brésilienne qui m'ont aidé à mieux comprendre la dimension planétaire des enjeux environnementaux.

La création, il y a près de 10 ans, d'une section locale de la LPO Alsace, répondait à un réel besoin de réunir l'ensemble des naturalistes de la vallée de Villé, élargie à un secteur autour de Sélestat. Nos membres sont engagés à bien des niveaux ! Il y a bien entendu la thématique oiseaux, grâce aux compétences d'Alain Willer (administrateur de la LPO Alsace) ou de Jérôme Isambert (salarié de la LPO). Nous intervenons aussi en faveur des batraciens (en lien avec BUFO), une des compétences de Christian Madenspacher. Pour les mammifères, c'est sur Philippe Fritsch et Yves Hirn que nous comptons (en lien avec le Groupe d'Etudes et de Protection des Mammifères d'Alsace et l'Observatoire des Carnivores Sauvages). Catherine Madenspacher et Marie-Noëlle Jaeger sont presque incollables sur les plantes sauvages. Martine Desombres (ancienne administratrice de la LPO Alsace) est engagée au centre de soins de Rosenwiller. Cathy et Joël, Anne, Andrée, Béatrice et Michel, Brigitte, Fabien, Alain, Michel et Annette sont tous des bénévoles sur lesquels le groupe local

peut s'appuyer. A notre niveau, pas de président ou de trésorier : tout simplement un groupe d'ami(e)s naturalistes que nous co-animons avec beaucoup de plaisir afin de mener à bien les différentes activités : sorties natures, stands, animations scolaires, pose de nichoirs, chantiers d'entretiens, etc.

Nous contacter :
lpo.valdeville@orange.fr



Emilie Etienne, chargée de mission

Initialement peu attirée par les sciences, j'ai développé ma curiosité pour la nature lors de projets scolaires, puis en faculté de droit où m'est apparue ma voie : à l'aise avec les textes de loi, mon objectif sera de les mettre au service de la protection de l'environnement. En parallèle d'un Master en droit spécialisé, j'ai réalisé un Diplôme Universitaire afin d'acquérir des bases en sciences de la vie, en physique-chimie des pollutions ou encore en sociologie.

Fière nîmoise, bercée depuis mon enfance par le chant des cigales et l'odeur de la garrigue, c'est à cette période que j'ai découvert, puis adopté les villages fleuris et le froid mordant des terres alsaciennes.

En fin de master, je me suis spécialisée sur la préservation des milieux marins en réalisant un stage à la Plateforme Océan & Climat. J'ai notamment travaillé sur le rôle de l'océan dans la lutte contre les changements climatiques dans le cadre du Rapport du GIEC Océan et Cryosphère. Par la suite, j'ai poursuivi des actions de sensibilisation en réalisant des animations auprès de scolaires et en intégrant une liste électorale pour proposer des actions locales et concrètes.

C'est lors du premier jour du confinement que j'ai rejoint le pôle Médiation Faune Sauvage de la LPO Alsace en tant que service civique. Malgré l'actualité mouvementée, mon intégration au sein d'une formidable équipe et les valeurs portées par la LPO ont galvanisé mon énergie au service de la défense de la biodiversité. Aujourd'hui, mes missions de médiation se concentrent sur la cigogne blanche et les corvidés, tandis que mes compétences en droit me permettent d'accroître le recours aux outils juridiques pour renforcer l'action de la LPO Alsace.



Le 12 juillet, les eurodéputés se sont prononcés à une courte majorité en faveur du règlement européen de restauration de la nature. L'adoption de ce texte peut marquer un tournant dans la lutte contre l'effondrement de la biodiversité et le réchauffement climatique.

Avec 51,7% des voix exprimées, le Parlement européen a adopté la proposition de loi visant à imposer aux États membres de restaurer les forêts, les zones humides et autres milieux marins et terrestres endommagés par les activités humaines. Bien que ses ambitions initiales aient été considérablement réduites, notamment dans le domaine agricole, ce règlement garantit la mise en œuvre d'actions

concrètes pour la sauvegarde de l'environnement et constitue un pilier essentiel du Pacte vert pour l'Europe.

L'issue positive du vote met en échec les manœuvres des lobbies de l'industrie agroalimentaire pour perpétuer la politique du pire en matière d'écologie et de développement durable. A l'échelle de la planète, les productions alimentaires intensives sont responsables de 80 % de la déforestation, consomment 70 % des ressources en eau et représentent la principale cause du déclin de biodiversité, dont dépend la moitié du PIB mondial.

📧 Recevez votre LPO Info par mail

Vous préférez recevoir votre magazine de manière virtuelle ? C'est avec plaisir que nous vous l'enverrons ! Écrivez dès à présent un courriel à alsace@lpo.fr : nous vous ferons parvenir les prochains LPO Info par voie électronique.

Offrez davantage de nature à la biodiversité en soutenant la LPO : **faites un don !**

LPO Alsace

🏠 1 rue du Wisch,
67560 Rosenwiller
☎ 03 88 22 07 35
✉ alsace@lpo.fr
🌐 <http://alsace.lpo.fr>

Directeur de la publication

Christophe Hervé

Rédactrice en chef

Cathy Zell

Illustrations de couverture

Linotte mélodieuse, Guy Thomas
Vignoble géré écologiquement,
Delphine Lacuisse

Conception graphique et mise en page

Cathy Zell, Carla Pierre

Impression et façonnage

Imprimé sur papier recyclé,
Imprimerie Kocher de Rosheim

© LPO Alsace 2023 - Dépôt légal
août 2023 - ISSN 1267 - 2661

La reproduction des textes
et illustrations, même
partielle et quel que soit le
procédé utilisé, est soumise à
autorisation.

